

RAPPORT D'ÉVALUATION

Master en Biochimie, Biologie Moléculaire
et Cellulaire de Bruxelles

Université libre de Bruxelles

Le programme

Informations générales

- Intitulé du programme : Master en Biochimie, Biologie Moléculaire et Cellulaire de Bruxelles
- Etablissements impliqués : Université Libre de Bruxelles (ULB)
- Langues principales d'enseignement : français et quelques cours en anglais

Le MA-BBMC forme les biologistes moléculaires par un enseignement à forte connotation recherche. Le MA-BBMC apprend aux étudiants à développer des connaissances dans le domaine de la biologie moléculaire, à concevoir et mettre en œuvre de manière autonome des projets de recherche scientifique, à communiquer dans un langage rigoureux adapté au contexte et à son public. Le champ d'étude du MA-BBMC-A couvre une grande variété des disciplines de la biologie moléculaire. Le MA-BBMC forme les étudiants aux concepts de la régulation génétique, de la physiologie cellulaire, du développement et de la biologie de systèmes complexes. Les modèles abordés couvrent les différents domaines du vivant et comprennent les virus, les bactéries, les levures, les parasites, les cellules eucaryotes ainsi que le système immunitaire et le système nerveux. Le MA-BBMC forme les étudiants à la biologie moléculaire expérimentale et aux techniques de pointe y afférant comme la biologie cellulaire.

Le programme est étroitement lié aux activités de recherche du Département de Biologie Moléculaire (ULB et FNRS), assurant une formation constamment actualisée et alignée sur les avancées scientifiques. Les enseignements sont dispensés par des chercheurs actifs, soutenus par des doctorants et postdoctorants impliqués dans l'encadrement des activités pratiques. L'orientation recherche se renforce en Master 2, où les étudiants réalisent généralement leur mémoire au sein des laboratoires du DBM. Bien que centré sur la formation à la recherche académique, le Master prépare également aux carrières en entreprise, en consultance ou dans l'enseignement, notamment grâce à la possibilité d'effectuer un stage en milieu professionnel.

Contexte de l'évaluation

Le processus d'évaluation du programme, entamé en octobre 2024, s'est appuyé sur plusieurs dispositifs complémentaires.

Une commission interne d'auto-évaluation s'est réunie à deux reprises afin d'examiner les forces et les points d'amélioration du programme. La commission a notamment conduit une analyse SWOT (Strengths–Weaknesses–Opportunities–Threats), permettant de mettre en évidence les atouts, les faiblesses, les opportunités et les menaces liés à la formation.

La commission d'auto-évaluation rassemblait le coordonnateur de l'évaluation, la présidente du jury, le secrétaire du jury, plusieurs enseignants associés au Master, deux étudiants inscrits en Master 2 (MA2), une doctorante ayant réalisé son Master durant 2023-25, ainsi qu'un membre du personnel scientifique et un membre du personnel administratif.

En parallèle, un focus group réunissant des acteurs externes issus du monde professionnel ainsi que des diplômés du programme a permis de recueillir un regard extérieur sur la pertinence, la cohérence et l'adéquation du programme avec les attentes du secteur.

Enfin, une évaluation programmatique (EPE) a été réalisée auprès des étudiants de fin de cycle (MA2) afin de compléter l'analyse.

Concernant l'analyse SWOT menée par la commission interne, principal organe de pilotage du processus d'auto-évaluation, nous avons commencé par revoir le plan d'action formulé à la suite de l'évaluation précédente (AEQES 2018-2019) et par comparer les anciens programmes à ceux mis en place après la réforme. Cette étape a permis de cibler notre analyse et d'alimenter une réflexion critique sur le programme actuel du Master BBMC, en vigueur depuis l'année académique 2022-2023.

Le présent rapport synthétise les résultats provenant des différentes démarches d'évaluation, notamment la commission interne, le focus group et l'EPE, et propose une analyse globale, contextualisée et critique du fonctionnement du programme. À l'issue de ce processus, un nouveau plan d'action a été élaboré afin de répondre aux recommandations formulées et de soutenir l'amélioration continue du programme.

Le programme et ses évolutions : analyse de la situation antérieure et actuelle

À la suite de l'évaluation du programme réalisée en 2019, la commission d'évaluation a permis d'identifier plusieurs faiblesses internes du Master en Biochimie, Biologie Moléculaire et Cellulaire (BBMC).

Parmi celles-ci figuraient notamment un déséquilibre de la charge de travail entre les quadrimestres en première année de master, avec un second quadrimestre plus chargé, ainsi qu'une structuration du programme jugée trop rigide, notamment en raison de l'organisation systématique des unités d'enseignement en modules de 5 ECTS. Par ailleurs, l'absence de cours théoriques à option en MA1 limitait la flexibilité du parcours.

Des lacunes avaient également été relevées en matière de compétences transversales, en particulier l'absence de formation spécifique à l'écriture scientifique et le manque d'enseignements dispensés en anglais. Le cours de bioinformatique était quant à lui perçu comme insuffisamment adapté aux besoins des biologistes.

En outre, le master souffrait d'un manque d'ouverture, illustré par une faible proportion d'étudiants issus d'autres filières de bachelier, ainsi que d'un déficit d'information concernant les opportunités de stages, tant en milieu académique qu'en entreprise. Enfin, des contraintes logistiques, notamment liées à l'éloignement du Biopark et à l'insuffisance de solutions de transport, constituaient également un frein pour les étudiants.

À la suite de ces constats, un plan d'action a été mis en œuvre afin d'améliorer la qualité et la cohérence du programme. Dès 2019, une commission pédagogique permanente a été instaurée, la COMA-BBMC, afin d'assurer un suivi continu du cursus et de soutenir une démarche d'amélioration continue. Une révision globale des programmes de bachelier et de master a également été entreprise afin de renforcer la cohérence des apprentissages et la progression des compétences entre le bachelier et le master.

Plusieurs mesures concrètes ont été introduites pour répondre aux faiblesses identifiées. Un cours de scientific writing a été intégré au programme de MA1 afin de renforcer les compétences rédactionnelles et la communication scientifique en anglais. Par ailleurs, certains enseignements ont été partiellement dispensés en anglais, contribuant ainsi à l'internationalisation du cursus. Le cours de bioinformatique a été entièrement restructuré, avec une adaptation de son contenu aux besoins des biologistes et un repositionnement au second quadrimestre afin de mieux équilibrer la charge de travail. En complément, une série de cours à options a été intégrée au programme, offrant aux étudiants la possibilité de personnaliser leur parcours et d'approfondir des domaines spécifiques en fonction de leurs intérêts académiques et de leurs perspectives d'orientation future.

En parallèle, des dispositifs de récolte systématique du feedback étudiant, notamment via les Évaluations des Programmes par les Étudiant·es (EPE), ont été mis en place afin d'identifier en continu de nouvelles pistes d'amélioration.

Enfin, la communication relative aux stages a été renforcée, notamment par une meilleure mise en relation avec les structures du Biopark.

À l'heure actuelle, le Master BBMC se caractérise par une organisation plus cohérente et une offre de formation enrichie. Le premier quadrimestre propose un socle théorique solide couvrant les domaines fondamentaux de la biologie moléculaire et cellulaire, complété par une initiation à l'écriture scientifique. Le second quadrimestre inclut un enseignement de bioinformatique modernisé ainsi qu'un ensemble d'options permettant aux étudiants de se spécialiser dans différents domaines. Le master 1 est également renforcée par des travaux pratiques répartis sur l'année et par un enseignement dédié à l'analyse critique d'articles scientifiques (cours de Scientific writing).

Dans ce contexte, le master BBMC apparaît aujourd'hui plus cohérent, mieux structuré et mieux aligné avec les attentes du domaine. Une gouvernance pédagogique plus active et une dynamique d'amélioration continue soutiennent efficacement son évolution. Ces avancées offrent une base solide pour renforcer encore l'attractivité du programme, son ouverture internationale et l'accompagnement des étudiants dans leurs choix futurs.

Gouvernance et Pilotage

Gouvernance

La gouvernance du Master en Biochimie, Biologie Moléculaire et Cellulaire (BBMC) est assurée par une commission dédiée, la COMA-BBMC, dont la mission est de piloter l'organisation, le suivi et l'amélioration continue du programme. Cette commission repose sur une composition représentative des différents acteurs impliqués dans la formation, garantissant une approche concertée et intégrée. Elle réunit des membres du corps enseignant, du corps scientifique, des représentants du corps étudiant ayant suivi les différents enseignements du programme, ainsi qu'un membre du personnel administratif. Cette diversité de profils permet d'assurer une gouvernance participative, en intégrant les perspectives académiques, scientifiques, étudiantes et organisationnelles dans les processus décisionnels et le suivi du master BBMC.

Conception, mise en œuvre et révision du programme

Le corps enseignant se réunit chaque année, à l'initiative de la présidence du jury, à l'issue de la session d'examens de juin. Ces réunions permettent d'identifier les enseignements nécessitant des ajustements, d'évaluer la pertinence des modifications précédemment mises en place et de déterminer les aspects du programme susceptibles d'évoluer. Elles offrent également l'occasion de discuter du rythme et des horaires des sessions d'examens, ainsi que d'harmoniser les modalités d'évaluation des étudiants, en particulier pour la réalisation et la présentation des mémoires. Enfin, ces rencontres servent aussi à réfléchir à l'intégration de nouveaux enjeux, tels que le développement de l'intelligence artificielle, au sein du cursus.

Par ailleurs, la commission COMA-BBMC a été refondée en octobre 2024 dans le but de poursuivre la dynamique d'évaluation et d'amélioration du Master engagée à la suite de l'évaluation précédente (AEQES 2018-2019). Dans ce cadre, elle a assuré le pilotage du présent processus d'évaluation, incluant notamment l'analyse du programme, une analyse SWOT, l'exploitation des résultats des enquêtes étudiantes (EPE) et la conduite d'une réflexion globale sur son évolution.

Acteurs, démarches et évolutions du programme

Dans une démarche d'amélioration continue du programme, plusieurs outils d'analyse ont été mobilisés. Ceux-ci comprennent une analyse SWOT interne menée par la commission du master BBMC, l'exploitation des résultats des enquêtes de satisfaction auprès des étudiants, ainsi qu'une analyse externe réalisée par un groupe de professionnels issus du monde de l'entrepreneuriat. Ce groupe, désigné comme « focus group », a apporté un regard critique et complémentaire sur la formation.

Cohérence du programme

L'évaluation de la cohérence du programme du master BBMC repose sur plusieurs sources complémentaires, incluant l'analyse des contenus d'enseignement, les retours des étudiant·es recueillis via les enquêtes pédagogiques (EPE) et les groupes de discussion, notamment à travers des analyses SWOT, ainsi que le suivi périodique assuré par la commission du master (COMA-BBMC).

Dans l'ensemble, le programme présente une structure solide et cohérente, caractérisée par des articulations logiques entre les cours obligatoires, les cours à option et les travaux pratiques. Cette cohérence est particulièrement visible au niveau du Master 1, où les enseignements s'inscrivent dans une progression pédagogique claire et structurée.

Néanmoins, certains aspects pourraient être améliorés afin d'optimiser le fonctionnement global du programme. En particulier, l'équilibre de la charge de travail entre les semestres et entre les différents cours mérite d'être revu. La répartition des travaux pratiques entre le premier quadrimestre (Q1), le second quadrimestre (Q2) et les sessions d'examen apparaît perfectible, avec une charge plus importante en Q1. Dans une logique d'allègement de ce premier quadrimestre, il est ainsi recommandé de déplacer le cours de Scientific Writing au second quadrimestre.

Par ailleurs, des redondances ont été identifiées entre certains enseignements. Le cours de Lecture d'articles est perçu comme partiellement répétitif avec d'autres unités d'enseignement évaluant également les compétences d'analyse critique de la littérature scientifique. Dans cette perspective, il pourrait être pertinent d'envisager sa suppression et son remplacement par un cours à option. Cette modification permettrait d'atteindre un total de 20 ECTS dédiés aux options et d'élargir l'offre de choix proposée aux étudiant·es.

Pertinence du programme

Le programme s'appuie sur l'expertise de chercheurs reconnus dans leurs domaines, qui assurent l'enseignement des bases fondamentales tout en y intégrant des approches récentes et innovantes issues de leurs propres travaux de recherche. Les travaux pratiques sont encadrés par ces mêmes enseignants-chercheurs, organisés en petits groupes au sein de leurs laboratoires, ce qui garantit un suivi direct et de proximité.

Les stages et les mémoires occupent une place centrale dans le cursus. Ils permettent aux étudiant·es de mobiliser les connaissances acquises, de développer leur autonomie scientifique et professionnelle, et d'acquérir des compétences concrètes dans un environnement de recherche réel. Les mémoires sont réalisés dans les laboratoires des enseignants titulaires, avec un encadrement de qualité assuré par des enseignants, doctorant·es et post-doctorant·es. Les étudiant·es sont ainsi confronté·es à des problématiques scientifiques actuelles et développent des compétences méthodologiques solides. Les stages font l'objet d'une évaluation structurée, incluant la préparation d'un poster scientifique ainsi qu'une défense orale.

En ce qui concerne l'organisation des stages, les étudiant·es bénéficient d'une grande liberté dans le choix de leur lieu d'accueil, en Belgique ou à l'international. Ils et elles peuvent effectuer leur stage au sein d'un laboratoire universitaire ou en entreprise, ce qui favorise une immersion directe dans le milieu professionnel. À cet égard, l'IBMM bénéficie d'un environnement particulièrement favorable, avec la présence à proximité de nombreuses entreprises de biotechnologie ainsi que d'instituts de recherche tels que l'Institut de Pathologie et de Génétique (IPG), offrant aux étudiant·es de multiples opportunités de stage.

Ce contexte favorable n'exclut toutefois pas certaines contraintes externes. Le caractère fluctuant du secteur des biotechnologies peut influencer les perspectives d'insertion professionnelle des diplômé·es. Par ailleurs, l'accès aux stages peut se révéler plus compétitif, en raison d'une offre parfois limitée face à une demande croissante, ainsi que d'une réticence de certaines entreprises à accueillir des stagiaires.

Amélioration continue

Retours des étudiants

Les résultats de l'enquête étudiante relative au programme de master BBMC doivent être interprétés avec prudence, en raison d'un faible taux de participation (2 étudiant-es sur 11), ce qui limite la représentativité des réponses. Néanmoins, les éléments recueillis permettent d'identifier certaines tendances et perceptions des étudiant-es.

Dans l'ensemble, les étudiant-es expriment une satisfaction globale concernant la structure, la cohérence et la qualité du programme. Ils/elles mettent en avant l'articulation des enseignements, l'organisation logique des contenus et la progression pédagogique, qui facilitent l'acquisition structurée des connaissances.

Les compétences scientifiques et méthodologiques semblent bien développées, notamment en matière d'analyse critique d'articles, de maîtrise des techniques expérimentales, de conduite d'une démarche scientifique complète et de capacité à discuter les résultats. Les méthodes d'enseignement et d'évaluation sont appréciées pour leur qualité et leur diversité. Quelques points sont néanmoins relevés, tels que la variété des approches pédagogiques et l'équilibre de la charge de travail, suggérant que des ajustements pourraient être envisagés pour optimiser l'expérience des étudiant-es.

La mise en œuvre administrative du programme est jugée efficace. L'organisation du programme annuel de l'étudiant-e (PAE), la gestion des horaires, ainsi que le suivi des mémoires et stages sont considérés comme accessibles et clairs. En revanche, l'organisation des sessions d'examens fait l'objet d'avis partagés et constitue un point d'attention pour l'avenir.

Les ressources et infrastructures répondent globalement aux attentes. Les plateformes numériques, les équipements spécialisés et les locaux d'enseignement sont valorisés. Quelques axes d'amélioration concernent les espaces de travail individuel et, dans certains cas, la taille des groupes de travaux pratiques.

Les mémoires et stages sont identifiés comme un point fort du programme. Ils/elles permettent de mobiliser les connaissances acquises, de développer de nouvelles compétences et de renforcer l'autonomie scientifique et professionnelle. Certains commentaires signalent toutefois un besoin de clarification concernant les critères d'évaluation des mémoires et la diversité des opportunités de stage.

Enfin, les questions spécifiques au programme révèlent des perceptions variées. Des éléments tels que la diversité des cours à option, les modalités d'évaluation des stages (notamment via des posters scientifiques) ou l'intégration de thématiques émergentes, comme l'intelligence artificielle, ne font pas consensus. Ces observations sont à considérer comme des pistes de réflexion pour l'évolution du programme plutôt que comme des insuffisances structurelles.

En conclusion, rien que le nombre de répondant-es soit limité, l'enquête met en évidence une perception globalement positive du master BBMC, tant en ce qui concerne la qualité de la formation que l'encadrement proposé. Les axes d'amélioration identifiés portent principalement sur certains aspects organisationnels et sur la diversification des approches pédagogiques

Retours du monde socio-professionnel

Le focus group, organisé en distanciel, a porté sur l'ensemble du cursus de biologie, du bachelier au master. Il a réuni quatre participants aux profils et expertises complémentaires, issus de disciplines variées et représentant les différents parcours de master en biologie, à savoir la biologie des organismes, la biologie moléculaire et la bioinformatique. Les participants comprenaient un assistant en biologie des organismes, un responsable qualité en bactériologie au sein de GSK, un bioinformaticien chez Angelini Pharma et un scientifique du Conseil Supérieur de la Santé.

La séance a été animée conjointement par le Département Enseignement, représenté par Marie Lismonde, et la Direction Transversale d'Appui à la Stratégie, représentée par Jade Cauwe. Les échanges ont donné lieu à un compte rendu synthétique et anonymisé.

Les réflexions ont concerné l'ensemble des programmes de biologie, incluant le bachelier en biologie, le master en biochimie et biologie moléculaire et cellulaire, le master en bioinformatique et le master en biologie des organismes. Bien que les discussions aient porté sur la formation en biologie au sens large, les conclusions apportent un regard critique particulièrement pertinent pour le master en biologie moléculaire (BBMC) et constituent à ce titre une base de réflexion utile pour son évolution.

Le focus group met en évidence une évolution rapide du secteur de la biologie, fortement marquée par l'essor de l'intelligence artificielle, aujourd'hui largement utilisée en recherche et en industrie. Ces outils apportent un soutien important, notamment pour l'analyse de données, l'aide au codage et la recherche, mais présentent également des limites telles que des biais, des erreurs et une qualité rédactionnelle variable, ce qui souligne la nécessité d'un encadrement humain et d'un esprit critique renforcé. Les participants recommandent ainsi d'intégrer ces enjeux dans la formation à travers le développement de compétences méthodologiques transversales plutôt que par l'apprentissage d'outils spécifiques, en mettant l'accent sur la compréhension des principes de l'intelligence artificielle, l'analyse critique des résultats, la conscience des biais et la capacité d'apprentissage tout au long de la carrière. D'autres thématiques émergentes sont également identifiées, notamment la propriété intellectuelle, le plagiat, la science de la qualité et les évolutions réglementaires.

Concernant la perception des formations universitaires en biologie, le regard des professionnels apparaît nuancé. Si les compétences analytiques et la rigueur scientifique des diplômés sont reconnues, la formation universitaire souffre parfois d'une image défavorable et est perçue comme peu professionnalisante, avec des débouchés jugés limités. Les formations professionnalisantes sont considérées comme plus rapidement opérationnelles, tandis que les diplômés universitaires, y compris les docteurs, peuvent être perçus comme insuffisamment préparés aux réalités du terrain, en particulier pour une insertion directe à des postes à responsabilité.

Les compétences fondamentales développées à l'université telles que l'esprit critique, la capacité d'apprentissage, l'autonomie et l'adaptabilité sont néanmoins unanimement valorisées et jugées cohérentes avec les objectifs académiques. Les participants soulignent toutefois la nécessité de mieux exposer les étudiants aux environnements professionnels, sans remettre en cause la vocation académique du cursus. Il s'agit principalement de renforcer la compréhension des contextes professionnels possibles, qu'il s'agisse de la recherche appliquée, de l'industrie, des institutions publiques ou du secteur associatif, et de favoriser la capacité des étudiants à se projeter dans ces différents environnements.

Enfin, l'insertion professionnelle est identifiée comme un enjeu majeur. Le manque ou la brièveté des stages est perçu comme un frein important, car cela limite la confrontation au terrain et la montée en compétences des étudiants. Cette situation peut également restreindre l'engagement des structures d'accueil. Afin d'améliorer la transition vers l'emploi, les participants recommandent de renforcer les liens entre étudiants et monde professionnel par des interventions de professionnels et d'alumni, des espaces d'échange et de discussion, ainsi qu'une meilleure visibilité des opportunités de réseautage existantes.

En conclusion, le focus group met en lumière une tension persistante entre l'exigence académique des formations universitaires en biologie et les attentes du monde socio-professionnel. Tout en plaidant pour le maintien de cette exigence, les participants soulignent l'importance d'intégrer davantage les évolutions du secteur, de renforcer la sensibilisation aux réalités professionnelles et de mettre en place des dispositifs favorisant la transition vers l'emploi, éléments particulièrement pertinents pour l'évolution du master BBMC.

Analyse SWOT

Dans le cadre du processus d'évaluation du Master en Biochimie, Biologie Moléculaire et Cellulaire (BBMC), une analyse SWOT a été réalisée par la commission COMA-BBMC composé de représentants du corps enseignant impliqués dans le programme, de deux membres du corps scientifique et de représentants du corps étudiant ayant suivi les enseignements, ainsi que d'un membre du personnel administratif. Ce groupe s'est réuni en présentiel, afin d'identifier les forces et faiblesses internes du programme, ainsi que les opportunités et menaces liées à son environnement. La séance a été animée par le Département Enseignement.

Forces principales	Faiblesses principales
<ul style="list-style-type: none"> • Le programme se distingue par une organisation cohérente des unités d'enseignement, structurées en blocs de 5 ECTS permettant une continuité thématique malgré l'intervention de plusieurs titulaires. • Les enseignements du premier quadrimestre offrent une base théorique solide en biologie moléculaire, préparant efficacement les étudiants à aborder des contenus plus spécialisés au second quadrimestre. • La qualité des supports pédagogiques est également soulignée, de même que la pertinence des modalités d'évaluation, en particulier les examens oraux, perçus comme plus adaptés à la discipline. • La possibilité pour les étudiants de contribuer, via leur délégué, à l'organisation des horaires d'examen 	<ul style="list-style-type: none"> • Un déséquilibre marqué entre les deux quadrimestres est observé, avec une concentration importante des enseignements fondamentaux au premier quadrimestre, entraînant une charge de travail particulièrement élevée. • L'organisation des sessions d'examens est également critiquée, les étudiants exprimant le souhait d'un étalement plus important des évaluations. • Des difficultés organisationnelles ont été relevées dans certains enseignements, notamment en raison de modifications fréquentes d'horaires. • Par ailleurs, les travaux pratiques débutent relativement tard au premier quadrimestre, ce qui est perçu comme un frein à l'apprentissage progressif, bien que certaines contraintes liées aux prérequis théoriques soient reconnues.

<p>constitue par ailleurs un élément positif favorisant leur autonomie.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les étudiants apprécient particulièrement la réforme récente du travail bibliographique, désormais davantage orienté vers la préparation du mémoire, ainsi que la qualité de l'encadrement au sein des laboratoires. • L'organisation des stages, caractérisée par une grande liberté de choix et des modalités d'évaluation jugées claires et formatrices, constitue également un point fort du programme. 	<ul style="list-style-type: none"> • Enfin, une redondance partielle est signalée dans l'évaluation des compétences d'analyse critique d'articles scientifiques.
Opportunités principales	Menaces principales
<ul style="list-style-type: none"> • L'intégration croissante de l'intelligence artificielle dans les domaines de la bio-informatique et de la recherche biomoléculaire offre des perspectives de développement pour le programme. • Par ailleurs, le master apparaît en adéquation avec les débouchés professionnels actuels, notamment dans les secteurs des biotechnologies et de l'industrie pharmaceutique. 	<ul style="list-style-type: none"> • Le contexte économique instable du secteur des biotechnologies peut fragiliser l'insertion professionnelle des diplômés. • Des difficultés liées à l'accès aux stages sont également relevées, en raison d'une offre limitée face à une demande croissante et d'une réticence de certaines entreprises à accueillir des stagiaires. • En outre, des facteurs liés au parcours étudiant, tels que certaines réorientations motivées par des considérations extra-académiques, peuvent affecter l'engagement dans la formation. • Enfin, la localisation d'une partie importante des activités sur le campus de Gosselies, insuffisamment mise en évidence dans la communication du programme, engendre des contraintes logistiques et une incompréhension chez certains étudiants, pouvant influencer négativement l'attractivité du master.

Chantiers prioritaires

À l'issue des analyses menées par la commission du master BBMC, intégrant les discussions internes, l'analyse SWOT, les résultats des enquêtes pédagogiques (EPE) et les apports du focus group, plusieurs chantiers prioritaires ont été identifiés afin de renforcer la qualité et l'efficacité du programme.

Évaluation et consolidation de l'offre de cours à option	Les cours à option, mis en place récemment, nécessitent une évaluation approfondie. Un suivi systématique par la COMA-BBMC est recommandé afin d'analyser leur pertinence pédagogique, leur attractivité auprès des étudiant-es et la charge de travail associée.
Renforcement de la communication autour des EPE	Une meilleure sensibilisation des étudiant-es aux enquêtes pédagogiques est nécessaire afin d'augmenter les taux de participation et de disposer de retours plus représentatifs sur le fonctionnement du programme
Ajustements ciblés de l'offre de cours et de l'organisation pédagogique	Plusieurs adaptations sont proposées, incluant la suppression du cours de Lecture d'articles et son remplacement par un cours à option, permettant d'atteindre 20 ECTS d'options, le déplacement du cours de Scientific Writing au second quadrimestre afin d'alléger la charge du premier quadrimestre, ainsi qu'une réorganisation des travaux pratiques distinguant les TP liés aux cours obligatoires en Q1 et ceux liés aux cours à option en Q2. Il est également proposé de renforcer la formation en immunologie en rendant cette matière obligatoire en BA3 via le cours d'Histophysiologie et développement animal.
Transition vers le monde professionnel	Afin d'améliorer la transition vers le monde professionnel de nos étudiants en fin de cycle, une rencontre de nos futurs diplômés pourrait être organisée sous différentes formes, telles qu'une discussion devant un poster scientifique ou un walking dinner, comme c'est déjà le cas pour le département de biologie des organismes.
Calendrier académique	Une réflexion sur le calendrier académique et la gestion des périodes d'évaluation est évoquée, tout en tenant compte du fait que toute réforme structurelle relève du niveau politique de la Fédération Wallonie-Bruxelles et dépasse le cadre décisionnel du programme.